

Pédophilie : l'enquête contre le père Peyrard relancée

La Tribune
LE PROGRÈS

Édition Saint-Étienne 42G Mardi 17 avril 2018 - 1,00 €

DU MERCREDI 25 AU DIMANCHE 29 AVRIL

GRANDE
au Scarabée
ROANNE

845599700

VENTE
100 000 ARTICLES DE MODE

Hommes - Femmes - Enfants

www.grandeventeauscarabee.com

FILIÈRE BOIS



7 000 emplois dans la Loire

■ Fibois 42, nouvelle appellation de l'interprofession départementale, met tout en œuvre pour promouvoir le matériau et combattre les idées reçues. Photo d'illustration LE PROGRÈS PAGE 15

SAINT-GENEST-LERPT

Domaine de Cizeron, résidence des préfets : les travaux en septembre

PAGE 16

GRÈVE À LA SNCF

Les Stéphanois très mobilisés

■ Photo Yves SALVAT

PAGES 2 ET 3

LOIRE

Allergies aux pollens : le département en alerte orange

PAGE 16

QUINZAINE DU FOURGON

À partir de 41970 € tout équipé

Financement jusqu'à 156 mois

YPOCAMP BALZAC
Distributeur de Confiance
CAMPING-CARS

RN 82 à Ratarieux - 42580 L'ÉTRAT
04 77 74 04 24 - balzac.ypocamp.fr

881525300

JOUEZ
TOUS LES JOURS AU SUDOKU ET TENTEZ DE GAGNER

UN BON D'ACHAT DE 1000€*
VALABLE DANS UNE GRANDE ENSEIGNE

* voir règlement en page jeux

RENDEZ-VOUS EN PAGES JEUX DANS NOTRE CAHIER SERVICES !

SAINT-ÉTIENNE

En guerre contre le tigre du platane



■ Photo Claude ESSERTEL

PAGE 18

LOIRE ENVIRONNEMENT

« Une construction en bois, ça ne coûte pas spécialement plus cher »

Fibois 42, nouvelle appellation de l'interprofession départementale, met tout en œuvre pour promouvoir le matériau et combattre ce qu'elle qualifie « d'idées reçues ».

« C'est un nouveau chapitre qui débute, une histoire dans la continuité de celle déjà commencée. » Jean-Gabriel Duchamp, président de l'interprofession de la filière forêt-bois de la Loire, a tourné une page ouverte depuis trente-six ans. Vendredi, à l'occasion de l'assemblée générale, Inter forêt-bois 42 est devenu Fibois 42.

Plus d'harmonie et de lisibilité

Un changement de nom lié à la réorganisation régionale. « Les deux interprofessions régionales ont fusionné le 1^{er} janvier sous le nom de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. En Rhône-Alpes, il y avait la spécificité d'avoir plusieurs interprofessions départementales mais aucune n'avait le même nom. On a décidé de créer plus d'harmonie et de lisibilité en prenant tous le nom de Fibois », explique Élodie Thévenet, directrice de la structure. Cette nouvelle appellation ne changera en rien le fil conducteur de



■ La structure s'efforce de valoriser cette ressource. Photo illustration Laurent JAOUEN

l'association : apporter des services aux 143 entreprises et organismes adhérents et promouvoir le bois. « On travaille pas mal avec les collectivités. On est en train de réaliser des fiches à destination des élus pour les sensibiliser à la construction bois. On intervient également

dans des écoles », détaille la directrice, en poste depuis un an. Et ça marche plutôt bien puisque les collectivités sont plutôt réceptives. « Quand on leur dit qu'utiliser le bois local fait tourner l'économie du territoire, elles sont sensibles. En plus, elles sont de plus en plus poussées à construire de manière durable, à être exemplaires », confie Élodie Thévenet. Mais les différentes institutions sont également attentives à l'argument prix. Sur ce point, l'interprofession s'efforce de combattre ce qu'elle qualifie d'idée reçue. « Une construction en bois, ça ne coûte pas spécialement plus cher. Ça dépend ce que l'on veut. Si

on recherche le prix, ça peut être une réponse pour certaines réalisations. Aussi, les réglementations thermiques sont de plus en plus exigeantes et le bois est le matériau qui y répond le mieux », se défend la directrice.

Cette année, Fibois 42 souhaite travailler sur la valorisation du sapin, « une espèce prédominante dans le département mais sous-exploitée ». Des liens plus étroits seront également tissés avec la cité du Design et l'école d'art et Design « pour se tourner davantage vers la modernité ».

Romain Colange

romain.colange@leprogres.fr

« Les réglementations thermiques sont de plus en plus exigeantes et le bois est le matériau qui y répond le mieux »

Élodie Thévenet, directrice de Fibois 42



La filière bois représente 7 000 emplois dans le département mais peine à recruter

Le tiers du département est recouvert de forêt. La filière bois représente 1 800 entreprises pour 7 000 emplois. Un secteur important et pas seulement dans les milieux ruraux. « On associe souvent la filière bois à la partie forêt. Mais les gros secteurs porteurs d'emploi, on les retrouve plutôt en zone urbaine autour des métiers de la construction notamment », dévoile Élodie Thévenet.

Le recrutement est en revanche plus compliqué dans certains secteurs : « Les bûcherons souffrent d'une mauvaise image du métier. C'est également un travail de passionné, on ne le devient pas par hasard. C'est aussi délicat sur la partie scierie. Vous pouvez appeler n'importe laquelle dans la Loire, elle vous dira qu'elle cherche des gens et qu'elle ne trouve personne. » Les jeunes sont tout de même demandeur et sept établissements scolaires ont adhéré à Fibois 42. « Dans la construction bois, il y a un côté innovant. Cette partie intéresse pas mal les jeunes. »



■ Les entreprises de travaux forestiers ont plus de mal à recruter. Photo d'archives LE PROGRÈS

REPÈRE

■ Près de 150 adhérents

Créée en 1982 sous l'impulsion de certains professionnels et du Conseil général, Inter forêt-bois 42 devient aujourd'hui Fibois 42. À l'époque, l'objectif était de fédérer les acteurs de la filière et de contribuer au développement économique. Aujourd'hui, la structure, qui emploie trois salariés, compte 143 adhérents et regroupe l'ensemble des entreprises de la filière, de l'amont à l'aval et une dizaine de professions (sylviculteurs, scieurs, menuisiers, ingénieurs, architectes...), de l'arbre jusqu'au produit fini.